

ÉVÉNEMENT

# Le Qatar, à l'assaut de la France. et de ses banlieues

Du PSG aux associations de quartier, ce micro-Etat du golfe Persique fait pleuvoir des dollars sur la France. Un livre signé Nicolas Beau et Jacques-Marie Bourget explique comment Doha a su tisser des liens avec notre pays. Des liens souvent troubles. **PAR JEAN-DOMINIQUE MERCHET**

**L**a scène se passe en août 2012. Dans les salons de l'Élysée, François Hollande s'apprête à recevoir le souverain du Qatar Hamed ben Khalifa al-Thani. Le président de la République s'entretient avec l'ambassadeur de France dans le riche émirat.

« Au fond, interroge le chef de l'Etat, que faut-il penser de ce pays ? »

Monsieur le Président, dans les prochaines années, il est susceptible d'investir une centaine de milliards d'euros en France.



**UNE "ENSEIGNE ISLAMO-COMMERCIALE"** Le souverain Hamed ben Khalifa al-Thani a su amener l'émirat sur la scène internationale, pour les affaires, certes, mais pas seulement...

*Dans ce cas, je comprends mieux dans quel état d'esprit il faut se tenir. »*

La messe était dite et la France, malgré l'alternance, allait rester dans les petits papiers du Qatar. Cette scène est rapportée par les deux journalistes Nicolas Beau et Jacques-Marie Bourget dans leur livre *le Vilain Petit Qatar* (Fayard) qui paraît le 5 mai et dont Marianne publie cette semaine les bonnes feuilles. Ce que révèlent, entre autres, les auteurs ? Que ce micro-Etat du golfe Persique, deuxième pays le plus riche au monde par habitant et défenseur d'un islam wahhabite sans concession, investit dans les banlieues

françaises, soutient des associations de quartier, finance des mosquées, forme des imams et drague les jeunes générations grâce au miroir aux alouettes du football-spectacle.

### "Success story" wahhabite

Que l'on s'intéresse aux affaires, à l'audiovisuel, au foot, à l'art, à l'immobilier parisien, à la défense du patrimoine, aux banlieues, à l'islam, au « printemps arabe » ou à la guerre du Mali, très vite on tombe sur le nom de ce petit pays, grand comme deux départements français et peuplé de

moins de 2 millions d'habitants, dont 80 % d'étrangers. Il y a vingt ans, rares étaient les Français qui connaissaient l'existence du Qatar. C'était avant... Non pas avant l'explosion de la formidable richesse pétrolière et gazière, mais avant l'arrivée sur le trône de l'actuel émir, qui a renversé son père en 1995. Cet homme a changé le visage de son pays et son rôle international comme peu de dirigeants politiques sont parvenus à le faire. La *success story* est impressionnante, qu'on l'aime ou pas.

Beau et Bourget n'aiment pas. Leur livre est une charge sabre au clair contre « cet >

riccardo antimiani / eikon / maaxppp

► *ami qui nous veut du mal*. « La raison d'être de cet ouvrage est de révéler un scandale d'Etat. Comment la France en est-elle arrivée à trembler quand le Qatar fronce les sourcils ? » Les deux enquêteurs entendent dévoiler « les desseins cachés de l'émirat », cette « enseigne islamocommerciale » qui rêve d'imposer de par le monde un « islam wahhabite conquérant, celui qui se livre à l'interprétation la plus mortifère du Coran ». L'instrument de cette « conquête » : l'argent. « Deux cent dix milliards d'investissements à travers la planète. »

Nicolas Beau et Jacques-Marie Bourget explorent les différents domaines dans lesquels se nouent les liens souvent troubles entre la France et le Qatar. S'ils se sont considérablement développés durant le quinquennat de Nicolas Sarkozy, ils avaient débuté avant et se poursuivent depuis. Non sans certains échecs, notamment dans l'in-

Depuis 2009, les plus-values réalisées en France par les Qataris sont exemptées d'impôts. La France est devenue le paradis fiscal du Qatar.

dustrie. Le palmarès est pourtant impressionnant, l'immobilier parisien, le PSG, diverses formes de mécénat : le Qatar est un client intéressant... Tellement intéressant qu'en 2009 la majorité UMP lui a accordé, à la demande de Nicolas Sarkozy, un statut fiscal exorbitant du droit commun. Toutes les plus-values réalisées en France par les Qataris sont, depuis, exemptées d'impôts. En clair, la France est devenue le paradis fiscal du Qatar. Et François Hollande n'a rien fait pour mettre fin à ce privilège. Au nom des intérêts supérieurs – financiers et diplomatiques – de l'Etat français. Résultat : le fonds souverain qatari regarde tous les dossiers. Voici dix jours, l'émirat a encore soufflé, au nez et à la barbe de tous les investisseurs, Le Printemps, un des fleurons de la distribution française. Prix : 1,6 milliard d'euros. Et ce alors que les Galeries Lafayette en

proposaient 200 millions d'euros de mieux ! Certains évoquent en effet la possibilité de contreparties financières – 40 millions d'euros ? – qui pourraient être versées à l'actuel PDG du Printemps, via le Luxembourg...

Mais sa présence ne se résume pas au seul business – c'est ce que veulent démontrer les deux auteurs. L'émirat a aussi un projet politique. S'il entretient des liens avec la classe politique française de droite et (un peu moins) de gauche, il est très actif auprès des musulmans de France, et donc bien présent dans les banlieues, comme le racontent les extraits que nous publions.

### Sur la ligne des Frères musulmans

Au plan international, le Qatar joue à fond sur sa chaîne de télévision Al-Jazira, « une télé qui possédait un Etat », et sur sa petite sœur française, BeN Sport, qui se partage désormais avec Canal + les principaux droits sportifs audiovisuels. Enorme succès, Al-Jazira est surtout un média très engagé en faveur des révolutions arabes... tant qu'elles ne concernent pas les affaires intérieures de l'émirat. Si ses reporters ont soutenu la cause des Tunisiens et des Egyptiens, ils travaillent pourtant pour un Etat dénoncé par Amnesty International pour ses violations des droits de l'homme et où le pouvoir est absolu ! Si le Qatar soutient le renversement des régimes en place, c'est sur la ligne islamiste des Frères musulmans, pas celle d'une démocratie libérale à l'occidentale. En Libye, le Qatar était, avec la France, l'un des principaux pays de la coalition contre Kadhafi. En Syrie, il équipe l'opposition armée au régime de Bachar al-Assad. Il est aussi accusé d'avoir aidé les islamistes radicaux d'Aqmi au Mali, ceux contre lesquels la France est en guerre. Sur ce point, toutefois, Beau et Bourget n'apportent guère d'éléments nouveaux ou de preuves indubitables.

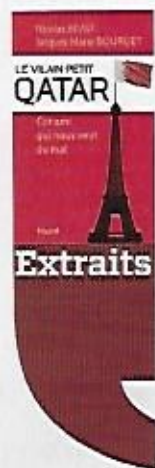
Les auteurs constatent surtout que le Qatar, qui en fait souvent trop, commence « à inquiéter même ses amis » français. Mais ils ne semblent guère croire à un changement politique venant de Paris, pas plus qu'à un improbable « printemps qatari ». D'ailleurs, ces inquiétudes dépassent largement le cadre de la France. Le questionnement sur les intentions véritables du Qatar est le même à Londres où, après le rachat des célèbres magasins Harrod's, il vient de se porter candidat à la construction d'un « supersystème d'égoûts » pour la modique somme de 12 milliards d'euros... ■ J.-D.M.

# OPA sur

L'unique objectif de l'émirat ? Refonder l'islam hexagonal. En y mettant les moyens, diplomatie agressive et largesses tous azimuts...

PAR NICOLAS BEAU ET

JACQUES-MARIE BOURGET



**A**llô, monsieur l'Ambassadeur ? » Attablé dans un café place de la République en janvier 2012, Mohamed Bechari, l'insubmersible patron de la Fédération nationale des musulmans de France (FNMF), une des principales organisations islamiques du pays, appelle l'ambassadeur du Qatar à Paris, Mohamed Jaham al-Kuwari. Les deux hommes s'entretennent

en arabe, ils se connaissent fort bien et s'apprécient. Après avoir été proche successivement du royaume marocain, puis de la Jamahiriya de Kadhafi, où il séjournait encore le 10 février 2011 avec une cinquantaine d'imams, le très consensuel Bechari a lancé ses passerelles vers Doha. Ainsi le généreux Qatar lui a-t-il versé une aide de 200 000 €, pour agrandir le Centre d'enseignement islamique qu'il anime à Lille, où il est au mieux avec Martine Aubry. Depuis, le patron de la FNMF est devenu l'une des clés qui facilitent l'accès des Qataris à nos banlieues. Ce n'est pas la seule.

Doha s'intéresse de très près aux communautés musulmanes en France, formidable porte d'entrée vers les pays du Maghreb, où l'émir entend prendre la main. Au cours de ces dernières années nous assistons à une vaste offensive de l'émirat vers nos